

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article542>

Père Boulad : La France est en train de se suicider

- France, Europe et Christianisme -



Date de mise en ligne : mardi 28 mars 2017

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Père Boulad ; « La France est en train de se suicider Si jamais il n'y a pas un changement en profondeur en France avec les prochaines élections, nous allons vers une guerre civile »

Extrait de l'entretien du père Boulad avec Philippe Pellet (source : Le salon beige)

Vu de L'Égypte, que pensez-vous de l'Europe ?

« L'Égyptien a une profonde admiration pour l'Europe. Et pas seulement l'Égyptien, mais le monde arabe. Il est fasciné par l'Europe. Il y a deux ans, je lisais un article dans une revue koweïtienne, un article en arabe intitulé : « Un jour, on regrettera l'Europe ». Cet article constatait que l'Europe était en train de se faire démolir de l'intérieur par l'immigration et affirmait que si l'Europe s'écroulait, ce serait une catastrophe, non seulement pour l'Europe, mais pour tous.

Je comprends tout à fait la réaction de l'Australie qui dit : vous êtes les bienvenus chez nous si vous voulez vous intégrer, mais si vous ne voulez pas, rentrez chez vous immédiatement

L'Islam a vis-à-vis de l'Europe un sentiment ambivalent : fascination et rejet. Amour et haine. En psychologie, on connaît cela, l'ambivalence. L'Islam a d'autant plus de haine et de rejet qu'il admire l'Europe, car il voudrait être comme elle. Mais il n'y arrive pas, à cause des contraintes de la religion dans laquelle il se débat, qui l'empêche d'ouvrir son esprit et d'entrer dans ce processus des valeurs de droits de l'homme, de démocratie et de réflexion critique. Alors, ce qu'on n'arrive pas à imiter et à être, on le démolit, par dépit face à un défi qu'on n'arrive pas à relever. Le monde arabe est complexé par rapport à son retard culturel et civilisationnel. Alors beaucoup de musulmans veulent être comme les Européens, mais comme ils n'y arrivent pas, ils réagissent par la haine et le dépit. Je souhaiterais citer l'exemple d'une enseignante française, qui a pendant 20 ans enseigné dans cinq lycées des quartiers chauds musulmans des banlieues autour de Paris. Elle a tout essayé, elle a donné le meilleur d'elle-même pour enseigner la culture et la langue française, les valeurs de la république, l'histoire. Elle dit avec beaucoup de peine et de dépit qu'elle n'a reçu en contrepartie que rejet, refus, haine, rancœur, agressivité de ses élèves. Pas un seul lycée mais cinq ! La troisième génération qui était censée s'intégrer ne veut pas de la France ! Ce qu'ils veulent c'est l'argent, le bien-être, la couverture sociale, mais ils ne veulent absolument pas être Français. Je comprends tout à fait la réaction de l'Australie qui dit : vous êtes les bienvenus chez nous si vous voulez vous intégrer, mais si vous ne voulez pas, rentrez chez vous immédiatement.

La France est en train de se suicider

C'est ce que l'Europe n'arrive pas à faire, n'a pas le courage de faire, c'est pour cela qu'elle est en train de s'autodétruire. Il y a un livre d'Eric Zemmour très connu maintenant en France qui s'appelle le suicide français. Eric Zemmour est un auteur brillant, il y en a beaucoup d'autres qui sont dans la même perspective. La France est en train de se suicider.

Mais le peuple ne comprend pas, ne réagit pas, se laisse faire. Seul un courant de la droite est conscient du danger, réagit, et aussitôt on veut le faire taire en le traitant d'islamophobe et de raciste. C'est là que je dénonce l'idéologie de la gauche libérale comme une idéologie mortifère qui veut tuer et détruire ce qui est beau, bien et positif. Une culture de la mort si je puis dire. Je ne sais pas si j'ai répondu à la question, mais vu de L'Égypte et de l'Orient, l'Europe est une chance extraordinaire, qui fascine à bon droit, car l'Europe a apporté au monde la civilisation. Mais avec ce complexe d'infériorité d'une religion qui n'arrive pas à sortir de la pétrification dans laquelle elle est, et sa civilisation qui n'arrive pas à se développer, le monde arabe est ambivalent par rapport à L'Europe.

Comment voyez-vous la crise actuelle en France et le problème de l'immigration ?

Cette crise tient à deux facteurs. Tout d'abord, elle est liée à l'idéologie de la gauche libérale qui détruit la France de l'intérieur depuis des décennies pour des raisons obscures, surtout d'ordre financier et économique, liées à la mondialisation.

Le deuxième facteur est l'islamisation exponentielle de la France qui est parmi les pays occidentaux les plus atteints par ce phénomène. Je pense que la gauche et l'Islam font bon ménage, on appelle cela l'islamo-gauchisme, en visant à déstabiliser la société française, la vider de toute identité, de tout dynamisme, pour remplacer cette identité par l'Islam. Pour dire les choses simplement, d'ici quelques années la France et l'Europe seront musulmanes par le triple jeu de l'immigration, de la démographie et des conversions, l'Islam étant une religion par nature conquérante et prosélyte.

Nous avons le devoir d'accueillir l'étranger et de lui donner le maximum de possibilités pour s'intégrer, pour qu'il construise le pays en même temps que lui-même.

Mais lorsque cet immigré refuse de s'intégrer, il n'y a plus qu'une seule solution, c'est de le mettre à la porte. Ou tu es content ici, alors fait l'effort de t'intégrer en apprenant la langue et en assumant la culture, ou bien tu ne veux pas, alors rentre chez toi.

Les gouvernements qui se succèdent en France semble encourager l'immigration malgré ce rejet de la France, la police est dépassée lorsque l'on brûle les voitures et les magasins. C'est un désastre à tous les points de vue, la gauche libérale est un échec retentissant en France et ailleurs.

Il faut sortir du politiquement correct, sortir du bourrage de crâne des grands médias pour étudier en toute objectivité la question de l'Eglise, de l'Islam, et de l'Europe

Que doivent faire les chrétiens face à cette situation de crise de l'Europe ?

Les chrétiens devraient étudier et analyser la situation de l'Europe et de l'Eglise en toute objectivité pour la comprendre. Toute action suppose au préalable une analyse. On ne peut pas résoudre un problème si on ne l'a pas bien posé. Il faut sortir du politiquement correct, sortir du bourrage de crâne des grands médias pour étudier en toute objectivité la question de l'Eglise, de l'Islam, et de l'Europe. Cela suppose que l'on fasse venir des personnes susceptibles de donner un éclairage différent que celui de l'opinion manipulée. Les chrétiens devraient donc d'abord procéder à une analyse et une connaissance en profondeur. Deuxièmement, à une action concertée.

Que faire dans le contexte actuel ? Il faut agir non seulement pour protéger les chrétiens d'Orient et d'Égypte, mais aussi pour protéger les musulmans ouverts et modérés, qui veulent réformer l'Islam, mais qui ne peuvent pas s'exprimer car eux aussi sont opprimés. Donc la question n'est pas tant « chrétiens contre musulmans », il ne s'agit pas que les chrétiens européens s'occupent seulement des chrétiens

persécutés, car les chrétiens du Moyen-Orient sont solidaires des musulmans qui souffrent de l'islam oppressant qui les étouffe ! C'est au nom de mon amour pour les musulmans que je veux les libérer du « fascisme islamique » tel que décrit par un auteur musulman, Hamed Abdel-Samad, dans son livre paru très récemment en français, dont le titre est justement « Le fascisme islamique ».

Il faut libérer la parole, libérer l'homme, lui donner son humanité, la possibilité de s'exprimer. Le sortir de ce carcan religieux étroit qui est celui de l'islam, et dont il n'arrive pas à se débarrasser. Il s'agit moins d'aider les chrétiens d'egypte et du Moyen-Orient que d'aider à promouvoir un discours libre et vrai, accès sur la liberté, l'homme, la démocratie, les valeurs. C'est là qu'un dialogue est nécessaire avec des personnes qui peuvent vous orienter et conseiller.

L'Eglise catholique elle-même est tombée dans le piège, et elle y est toujours

L'Eglise catholique elle-même est tombée dans le piège, et elle y est toujours. Elle ne veut pas comprendre un autre langage que celui de ces « experts » en islam formés à Oxford, Paris, Berlin, ou à Washington, qui ne connaissent l'islam que de façon très théorique, académique, qui ne veulent pas comprendre qu'il y a un autre dialogue possible, nécessaire et impératif avec l'islam, qui n'est pas celui qu'ils ont mené jusqu'à présent et qui a été un échec total et une impasse. Car depuis 50 ans qu'on a instauré ce dialogue après Vatican II, on est au point zéro, et on a même reculé.

Quel message souhaiteriez-vous adresser au Français ?

Un sursaut, un refus, un rejet de cette manipulation dont ils font l'objet. D'ailleurs, il semble que les Français sont de plus en plus conscients, il y a un réveil depuis quelques mois qui se fait en France, vers une revendication d'identité. Ils refusent de laisser leur identité française et leur culture se dissoudre. Il y a dans le peuple français, avec toute la bonté, la douceur et l'accueil qui le caractérise, un nerf, une volonté de vie et de survie, de révolte. Si jamais il n'y a pas un changement en profondeur en France avec les prochaines élections, nous allons vers une guerre civile, car je ne pense pas que les Français vont se laisser marcher sur les pieds, se laisser écraser et effacer de la carte de l'Europe et du monde.

La France est un très grand peuple, une culture qui est la mienne que j'ai reçue depuis ma petite enfance, que j'admire, qui est une richesse extraordinaire. Je trouverais dommage que la culture française s'écroule, que l'Europe disparaisse elle aussi, car la France et l'Europe sont un message, à l'avant-garde de la pensée, de l'art, de la culture, de la philosophie. Ce serait catastrophique que cela soit remplacé par l'islam. Je n'ai rien contre les musulmans, mais j'en veux beaucoup à l'islam, dont les musulmans sont les premières victimes. Victimes de ce fascisme islamique décrit par l'auteur musulman Hamed Abdel-Samad dont j'ai parlé avant.

Après vous être débarrassés du communisme et du nazisme, ce serait tragique de tomber dans un fascisme bien pire que les précédents car il se réfère à Dieu lui-même, ce qui fait que ce serait plus difficile de l'éradiquer

Après vous être débarrassés du communisme et du nazisme, ce serait tragique de tomber dans un fascisme bien pire que les précédents car il se réfère à Dieu lui-même, ce qui fait que ce serait plus difficile de l'éradiquer. Donc une fois qu'il aura pris racine, vous aurez ce que nous avons connu pendant des siècles chez nous au Moyen-Orient et que je connais dans ma propre famille qui a vécu le massacre de 20.000 chrétiens en 1860, qui a fait que mon grand-père s'est réfugié en Egypte. »

Père Henri Boulad

« Le père Henri Boulad est né à Alexandrie en 1931. Il est issu par son père d'une famille syrienne chrétienne qui vivait à Damas depuis des siècles et qui a dû fuir vers l'Égypte lors de massacres perpétrés contre les chrétiens en 1860 au cours desquels 20.000 chrétiens ont été tués. En 1950, Henri Boulad entre à l'âge de 19 ans au noviciat des jésuites à Bikfaya au Liban. De 1952 à 1957, il vit en France où il fait une formation littéraire à Laval puis en philosophie à Chantilly, au cours de laquelle il découvre Teilhard de Chardin. Après un cycle d'études théologiques de 1959 à 1963 au Liban, il est ordonné prêtre en 1963. En 1965, il obtient un doctorat en psychologie à l'université de Chicago. Revenu dans son pays en 1967, il devient supérieur religieux des jésuites d'Alexandrie, puis provincial des jésuites du Proche-Orient, et enseigne la théologie au Caire. Il est fortement engagé au service des déshérités, chrétiens et musulmans. En 1982 puis une nouvelle fois en 1996, il est décoré par la France pour son œuvre éducative et son engagement auprès des plus démunis. Cet engagement se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec notamment son implication dans Caritas. Au mois de mars 2017, le père Henri Boulad a passé deux semaines en Hongrie où il a donné deux retraites spirituelles et plusieurs conférences sur différents sujets. A l'occasion de ce séjour, il a reçu la nationalité hongroise et a rencontré le premier ministre hongrois Victor Orban. »

Source :

Michel Janva

[le salon beige](#)